

LE GRAND CAPRICORNE CERAMBYX CERDO

Code Natura 2000 : 1088

Statuts et Protection

- Directive Habitats : Annexe II et IV
- Protection nationale : Oui
- Liste rouge FR : -
- Liste rouge UICN : -
- Modernisation ZNIEFF LR : -

- Classe : Insectes
- Ordre : Coléoptères
- Famille : Cérambycidsés

Description de l'espèce



C'est l'une des plus grandes espèces de Coléoptère de France : de forme allongée, elle mesure 24-53 mm ; elle est de couleur brun-noir, avec des antennes et des pattes noires. Les antennes du mâle sont deux fois plus longues que le corps et celles de la femelle sont aussi longues que le corps.

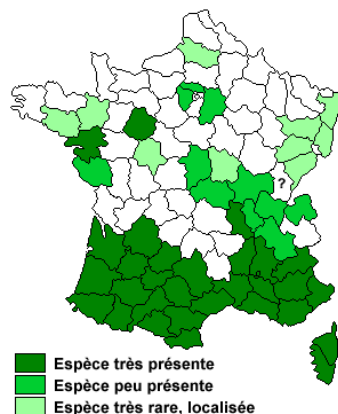
Il ne faut pas la confondre avec quatre autres espèces présentes dans le Sud de la France, *C. scopolii*, *C. miles*, *C. veltinus* et *C. welensii*. Le Grand Capricorne se distingue des autres par la présence d'[une épine suturale plus faible à l'apex des élytres](#), mais cette épine peut s'user et être difficile à observer chez certains spécimens. La [pubescence abdominale plus fine et inégale](#). Enfin et surtout, c'est la seule espèce qui présente une [ligne luisante, sans pubescence, sur le deuxième article des tarsi postérieurs](#).

Répartition en France et en Europe

Ce coléoptère est largement distribué : présent dans toute l'Europe occidentale jusqu'au sud du Royaume-Uni. Mais il est en cours d'extinction aux Pays-Bas, au Danemark et vulnérable en Suède.

En France, il n'est bien représenté actuellement que dans les 2/3 sud du pays (jusqu'au sud de la Loire). Ses populations régressent, mais moins rapidement semble-t-il que dans les pays voisins.

Il est fort probable que l'espèce ait subi un déclin depuis au moins 50 ans du fait de l'enrésinement systématique des forêts en France. Toutefois, elle n'est pas encore menacée de disparition et apparaît encore bien présente en Languedoc-Roussillon.



Présence sur le site Pic Saint Loup

Les données sont peu nombreuses et sa présence nécessite confirmation en raison de possibles confusions avec les espèces proches. Mais malgré tout l'espèce est probablement bien présente sur les massifs forestiers à vieux Chênes pubescents. Il est également probablement présent sur les vieux Chênes pubescents qui bordent des routes ou des chemins comme l'atteste l'observation de nombreuses cavités à capricornes.

Biologie et Ecologie

Cycle / Activité

Cet insecte fait partie des espèces saproxyliques, c'est-à-dire les espèces inféodées à la dégradation du bois. Crépusculaire et nocturne, il se développe surtout sur les chênes, lorsque ceux-ci sont dépérissants ou morts sur pieds. Les larves minent le bois par des galeries larges et sinueuses. Le développement larvaire peut durer plusieurs années. La nymphose a lieu dans le bois. L'imago (adulte) éclôt en automne et hiverne dans la logette. Caractéristiques, les trous d'émergence des adultes sont grands et de forme ovale. L'adulte n'a qu'une vie

éphémère durant laquelle il joue un rôle de dispersion de la population.

La participation de cette espèce dans la dégradation du bois et dans sa reconversion en matière organique, procure au Grand Capricorne un rôle d'une grande utilité écologique.

Habitats

Il fréquente tous types de milieux comportant des chênes relativement âgés et des milieux forestiers aux arbres isolés (parcs urbains, alignement de bord de route).

Habitats sur le site Pic Saint Loup : Apparemment les chênaies mixtes et pubescentes, et vieux chênes isolés en bord de route ou de chemin.

Etat des populations et tendances d'évolution des effectifs

En France, l'espèce est encore bien présente et commune dans le sud.

Au niveau régional, l'espèce est plutôt localement commune et n'a pas été de ce fait inscrite sur la liste des espèces déterminantes pour la réactualisation des ZNIEFF.

Sur le site Pic St Loup, nous ne disposons pas de données fiables et suffisantes pour établir un état des populations, mais compte tenu que les habitats favorables à cette espèce sont très bien représentés et en augmentation, que ce soit en superficie ou en maturité depuis ces dernières décennies, les populations de Lucane sont probablement en bon état. Mais les Grands Capricornes sont plus ou moins visibles chaque année, avec des effectifs variables mais globalement faibles. Sans étude approfondie sur le site, il est très difficile de se prononcer sur l'évolution des populations de l'espèce. Toutefois, la permanence et la pérennisation de la surface forestière disponible sont des facteurs de stabilité important sur le long terme pour les populations de Grand Capricorne.

Menaces sur le site

- Idem Lucane.

Mesures de gestion envisageables

Chez les insectes saproxylophages, les larves se développent lentement dans le bois pendant 2 à 6 ans. L'adulte n'a qu'une vie éphémère durant laquelle il joue un rôle de dispersion de la population. Les larves revêtent donc une valeur patrimoniale beaucoup plus forte que les adultes dans le sens où elles sont plus vulnérables et incapables de se déplacer. Les mesures ne concerneront donc que les larves.

Les mesures correctives se limitent à :

- **maintenir présent l'habitat de cette espèce sur le site** à savoir les zones de vieille chênaie et arbres morts. Il faudra aussi veiller à ne pas enlever systématiquement les souches et reste des arbres abattus notamment lorsqu'elles n'entravent pas le passage de véhicules ;
- **Améliorer les connaissances** sur cette espèce.